

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 21 (1929-1930)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Observations sur la flore des Picos de Europa  
**Autor:** Lacaita, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099559>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Observations sur la flore des Picos de Europa

par

Charles LACAITA

---

De la flore des Picos, ou plus correctement «Peñas», de Europa, il n'existe aucune liste systématique. Elle nous est présentée d'une façon incomplète par MM. LERESCHE et LEVIER, qui visitèrent la chaîne en 1879, dans leurs *Deux excursions Botaniques dans le nord de l'Espagne* ; par M. GANDOGER in Bull. Soc. Bot. Fr. (T. 42 et 43) après son voyage de l'année 1894, et enfin dans une *Esquisse de la flore des Picos de Europa* par Madame BARBEY-GAMPERT, publiée dans le Bull. Soc. Bot. Genève, en 1921.

Les espèces nouvelles découvertes par LERESCHE et LEVIER furent décrites pour la première fois dans leur *Decas Plantarum novarum in Hispania collectarum*, qui parut dans le *Journal of Botany* de juillet 1879. L'œuvre de Mme BARBEY-GAMPERT ajoute aux espèces notées par ces auteurs la plupart des espèces récoltées par M. GANDOGER, quelques autres citées par WILLKOMM et surtout 147 rapportées par M. BOUBIER en 1912 ; ensemble 562 espèces. Elles sont disposées en 17 groupes selon leurs affinités géographiques, mais sans indication ni des localités, ni des collecteurs, ce qui rend difficile la vérification ou la critique de ces déterminations, qui apparemment, sont en grande partie copiées des publications antérieures. Il en résulte qu'un certain nombre des mêmes espèces sont répertoriées sous des noms différents. Par exemple les synonymes *Anchusa sempervirens* et *Caryolopha sempervirens* sont comptées comme deux espèces ; le *Crepis pygmaea* récolté par Boubier est identique à l'*Omalocline granatensis* de la liste, et on peut trouver d'autres répétitions semblables. Par contre Mme BARBEY-GAMPERT paraît avoir exclu plusieurs espèces récoltées par GANDOGER dans les environs de Potes.

Depuis la publication de la liste de Mme BARBEY-GAMPERT, les Peñas ont été visitées par le Dr. STEPHENSON, par le Dr. PAU et

par moi-même, seul en juin 1925, puis en juillet 1927 avec M. WILMOTT, du Musée Britannique et enfin en compagnie du Dr. José CUATRECASAS de Barcelone, en 1928. Malheureusement ces trois excursions ont été trop brèves et, ce qui est pire, celle de 1927 fut entravée par le très mauvais temps : 14 jours de pluie presque incessante et un brouillard continu qui n'a pas permis une seule fois de voir les pics merveilleux dans toute leur majesté. En 1928, au contraire, une sécheresse très exceptionnelle pour cette région de pluies abondantes, avait déjà tout flétri, réduisant la flore à bien peu de chose, même à 2000 mètres d'altitude.

Cependant, j'ai pu ajouter à la liste deux espèces nouvelles publiées dans *Cavanillesia*, en janvier 1928, et j'en ai encore une ou deux à proposer dont je n'ai pas encore complété la diagnose.

Le Rev. J. J. STEPHENSON, spécialiste en Orchidées, a publié dans le *Journal of Botany* de mars 1927 une courte relation de sa visite à Covadonga en 1926 ; puis en 1927 le Dr. Carlos PAU, doyen des botanistes espagnols, explora les alentours de Oseja de Sahambre sur le versant occidental du massif ; mais jusqu'à présent il n'en a publié aucune relation, à part la description dans *Cavanillesia* d'une nouvelle var. *legionensis* du *Genista aspalathoides* Poir. et d'un *Campanula legionensis* qu'il rapproche à tort du *C. Scheuchzeri* : c'est une variété très abondante de *C. rotundifolia* répandue tout autour des Peñas et toujours sur la roche calcaire ; on ne la voit jamais dans les prés ou le gazon comme le *C. rotundifolia* typique de l'Europe moyenne et de la Grande Bretagne. Sauf cette préférence pour les rochers, qu'elle partage avec les *C. macrorhiza* et *C. hispanica*, je ne vois aucun caractère pour la séparer du *rotundifolia*.

Aucun des ouvrages cités n'offre une délimitation de l'aire du massif des Peñas de Europa. Même la belle description illustrée des Picos de Europa par le Marquis de VILLAVICIOSA et Don José ZABALA, publiée par le Club Alpin Espagnol en 1918 (œuvre indispensable à tous ceux qui visitent ces montagnes, surtout aux alpinistes), n'est pas concluante au point de vue de la flore, dont plusieurs spécialités ne sont pas limitées aux pics qui forment le paradis des grimpeurs. De trois côtés, l'aire est nettement tranchée : à l'est par les gorges du Deba, au nord par celles du Cares et du Cuera, à l'ouest par le magnifique *desfiladero* du Rio Sella et la route qui remonte par cette gorge au Puerto de Pontón, pour descendre au sud du col à Riaño et Cistierna par la haute vallée de l'Esla. Les

limites ne sont pas aussi claires au sud-ouest, où des contreforts calcaires, eux-mêmes très accidentés, se prolongent vers le midi. N'ayant pas parcouru les montagnes entre Riaño et Potes, je n'ose pas proposer une délimitation dans cette direction.

Les deux excursions de LERESCHE et LEVIER se limitèrent à la gorge de Deba et les alentours du Puerto de Aliva, jusqu'à la base de la Peña Vieja. M. GANDOGER, qui, partant de Potes, herborisa du même côté, acheva l'ascension de la Peña Vieja (2615 m.) ; le Dr. BOUBIER partit également de Potes, d'où il serait monté jusqu'au refuge de chasse du roi sur les flancs de cette même Peña. Ces botanistes n'ayant pas touché les versants nord et ouest de la chaîne, j'ai préféré pour ma part de faire de Covadonga mon point de départ.

J'ai parcouru les gorges du Deba et celles du Cares jusqu'à la prise de la force électrique, le mauvais temps n'ayant pas permis de prolonger cette herborisation plus haut vers Camarmeña et Bulnes. J'ai exploré ensuite les environs de Covadonga ; les gorges de Rio Sella et les pentes autour du Puerto de Ponton, où l'on sort du calcaire et se trouve immédiatement entouré d'une végétation silicicole, avec des espèces telles que le *Genista obtusiramea* Gay, qui manquent dans les Peñas proprement dites.

De Covadonga, on peut monter en automobile par une route à pente très raide et à virages trop étroits au Lago Enol (1080 m.) d'où un bon sentier mène par la Jaeda del Oso, la vallée de Can-raso, et la bergerie de la Rondiella à celle de Peña Redonda ; là se trouve un refuge dans lequel on peut passer la nuit. Puis, on entre dans un couloir nommé canal de los Sargaos, dont la partie haute était encore pleine de neige en 1927 ; mais en 1928 le couloir était libre et nous l'avons gravi jusqu'au Puerto de la Cebollera qui conduit au versant sud de la chaîne, qu'on suit au Collado de Peña Santa, (2300 m.) Nous ne pûmes atteindre le pic qui porte le même nom, et qui est plus élevé de 200 m., à cause de l'heure trop avancée.

C'est seulement sur les dernières pentes, entre la Cebollera et le Collado, que nous avons trouvé, en très peu d'exemplaires, le joli *Linaria filicaulis* Boiss. qui paraît manquer entièrement sur le versant nord.

Voici la liste des espèces récoltées dans mes trois excursions, et celle des plantes du Dr. STEPHENSON, qu'il faut ajouter à

l'énumération de Madame BARBÉY-GAMPERT. STEPHENSON, qui s'intéressait surtout à sa spécialité, les Orchidées, mentionne les plantes suivantes : *Erysimum ochroleucum*, *Arabis Turruta*, *Orobus montanus*, *Potentilla frigida*, *Senecio spathulaefolius*, *Ophrys apifera*, *Ophrys Scolopax*, *Orchis Durandii*, *O. elodes*, *O. Fuchsii*, (les dernières espèces confondues par les botanistes méridionaux sous le nom de *O. maculata*), le vrai *O. incarnata*, *Serapias cordigera* et *S. Lingua*. Il signale l'absence des *Orchis laxiflora*, *O. palustris*, *O. militaris*, *Ophrys aranifera*, *O. arachnites*, *Cephalanthera longifolia*, *C. rubra* et *Himantoglossum*, tous abondants dans le sud-ouest de la France.

Les plantes suivantes proviennent de ma propre récolte :

*Allium Victorialis* L.

*Aconitum Napellus* L.

*Alyssum calycinum* L.

*Antirrhinum hispanicum* Chav.

(déjà cité par Willk., Suppl.

180, mais omis par Mme B. G.)

*Crepis asturica* Lacaita.

*Carduus medius* Gouan.

*C. carlinoides* Gouan, forma nana caespitosa ; entre la Cobollera et Collado de Peña Santa, c. 2200 m.

*Campanula rotundifolia* L. forma *legionensis* Pau (pro spec.)

*Doronicum austriacum* Jacq.

*Echium asturicum* Lacaita.

C'est le seul *Echium* qui se trouve autour des Peñas. Les *E. vulgare* ou *E. pustulatum* des auteurs ne sont autres que celui-ci ; plante pérennante qui, par son système végétatif, s'éloigne tout à fait du groupe du *vulgare* ; mais en herbier, sans la plante entière, il est très difficile à reconnaître.

*Erica Mackaiana* Bab. (*E. Mackaii* Hook.) ; près des Covadonga, surtout vers le Cerro de la Cruz.

*Euphorbia hyberna* L.

*Genista berberidea* Lange. Valle de Canraso. Cette espèce galicienne, découverte par Lange, près de Santiago de Compostella, se trouve aussi près de la route en descendant du Puerto de Pajares vers Oviedo.

*Genista aspalathoides* Poir. var *legionensis* Pau in Cavanillesia, 1928, p. 61. Valle de Canraso et entre La Cebollera et Collado de Peña Santa. C'est une variété ou sous-espèce assez remarquable. Je crois que c'est le *G. Lobelii* de Ler. et Lev. et de Barb.-Gamp.

*Genista obtusiramea* J. Gay ; près du Puerto de Ponton.

*Geranium subargenteum* Lange ; au-dessus du Puerto de Ponton. Le Dr Pau le réduit à une

forme du *G. cinereum*, dont il me paraît bien différent ; les fibrilles très nombreuses au col de la racine sont caractéristiques et le distinguent des espèces voisines.

*Laserpitium gallegicum* mihi (Pau in litt. pro var. *L. latifolii*). Très copieux dans les prairies au-dessus de Covadonga et vers Potes. Je ne peux pas l'envisager comme forme du *latifolium*.

*Libanotis Candollei* Lange.

*Lilium Martagon* L. Fréquent au-dessus de Covadonga.

*L. pyrenaicum* Gouan ; ibidem, mais rare.

*Linaria ornithophora* L.

*Matthiola perennis* Conti ; c'est le *M. varia* de Ler. et Lev. et de la liste Barbey-Gampert. Cette espèce remarquable possède un fort rhizome souterrain traçant, difficile à déraciner entre les pierres dans le sol durci ; par conséquent, on le ne voit pas dans les échantillons d'herbier ordinaires. J'ai trouvé le *M. perennis* dans les gorges du Deba et plus abondant sur les rochers de la vallée de l'Esla, entre Riaño et Cistierna.

*Orobus luteus* L. Vers le Puerto de Ponton.

*Pedicularis silvatica* L. D'une jolie couleur rose comme en Angleterre. Cette espèce est, par contre, très pâle en Estramadure et en Castille où je l'ai rencontrée.

*Peucedanum lancifolium* Lange. Covadonga.

*Pulicaria dysenterica* Gaertn. Gorges du Deba près de La Hermida.

*Saxifraga geoides* mihi. sp. nov. Sur les rochers entre le canal de Los Sargaos et La Cebollera, en montant à la Peña Santa. Il y remplace le *S. Geum*.

*Saxifraga umbrosa* L. Vers le Puerto de Ponton.

*Senecio Duriaei* Gay, ibidem.

*S. erraticus* Bert. Très abondant à Covadonga.

*Sideritis hyssopifolia* L. var. *brachycalyx* Pau (pro specie). Canal Vaquera.

*Tragopogon pratensis* L. Covadonga.

*Valeriana globulariaefolia* Ram. Canal de Los Sargaos ; rochers c. 2000 m.

Des espèces que je viens de citer, les *Doronicum austriacum*, *Genista obtusiramea* et *Linaria triornithophora* sont mentionnées par LERESCHE et LEVIER, p. 66, pour la Liebana qui aboutit au côté sud des Peñas. Leur place dans la Flore de la chaîne dépendra des limites précises qu'on assignera à cette flore.

Des six espèces nouvelles décrites par LERESCHE et LEVIER, les *Anemone Pavoniana*, *Linaria faucicola* et *Pimpinella siifolia* se sont maintenues comme « bonnes ». *Campanula acutangula*, dont il y a une jolie figure dans Bot. Mag. (1912) tab. 8431, est synonyme de de *C. arvatica* Lag. ; *Arabis cantabrica* n'est qu'une forme plus petite<sup>1</sup> de l'*A. alpina*, dont on aurait grand'peine à distinguer les échantillons si l'on n'en connaissait la provenance ; l'*Aquilegia discolor* doit être réduit à une variété de l'*A. pyrenaica*, il en est une édition en petit format. Sur le versant nord des Peñas je l'ai toujours vu « concolor » et pas « discolor ». Le *Pimpinella siifolia* n'est pas rare près de Covadonga et aux environs de Riaño.

Venons au très joli *Linaria faucicola*, découvert près de la Hermida dans les gorges du Deba. Il faut modifier deux phrases de la description. Les auteurs en disent, « corolla caeruleo, violacea concolore, palata pallidiore.... seminibus laevissimis ». Je l'ai récolté au *loc. class.* ; puis dans le Barranco du Cares, dans celui du Sella, près du Puerto de Ponton, et entre La Rondiella et Bega Redonda en montant à la Peña Santa. Dans toutes ces localités, à l'exception du *loc. class.*, la corolle n'était pas concolore mais, surtout au dernier endroit qui est le plus élevé, le palais orangé faisait un joli contraste avec le bleu-violacé du reste. Mes échantillons du *loc. class.* n'ont pas de graines mûres ; les originaux que j'ai vus dans l'Herb. Boissier correspondent à la description, mais ceux que j'ai des autres stations — toutes plus élevées que La Hermida — ont le centre des graines parsemé de petits tubercules. Comment expliquer ce désaccord ? Il ne faut pas songer à une autre espèce, ni à une confusion avec le très différent *L. filicaulis*. La variation de couleur n'a rien d'exceptionnel ; celle des graines est plus gênante, puisqu'on aime placer dans des sections différentes les *Linaria* à graines plates mais tout à fait lisses, et celles à graines également plates avec centre tuberculeux. Il y a pourtant des cas parallèles chez d'autres *Linaria* d'Espagne, par exemple chez *L. tristis* et *L. supina*. Voir les observations de BOISSIER, Voy. p. 440 et de COSSON, Not. Crit. p. 124 : ils ont remarqué que les tubercules sont plus saillants aux grandes altitudes, mais s'oblitérent quelquefois dans les stations plus basses. C'est précisément ce qui arrive avec le *L. faucicola*. COSSON en tire la conclusion que les sous-divisions établies par BENTHAM (Prodr. X. 280 et 282) dans la sous-section des *Supinae* ne sauraient être maintenues.

<sup>1</sup> Cf. G. BEAUVERD in Bull. Soc. bot. Genève, vol. II [1910] p. 84. et fig. 2.

Il ne me reste qu'à présenter quelques observations ou corrections de détermination et de nomenclature dans la liste de Mme BARBEY-GAMPERT.

1. *L. Antirrhinum Huetii* des Peñas est assurément l'*A. meo-natum* Hfg. et Lk. var. *grandiflorum* Rouy, Mat. Fl. Port. 1 p. 15 = *A. Huetii* Lange non Reut. selon l'auteur français, qui attribue le vrai *Huetii* Reut. à une plante des Pyrénées Orientales. Ne connaissant pas bien cette dernière, je n'ose pas m'exprimer sur la justesse de la distinction.

2. *Crepis albida* de la région est toujours mon *C. asturica*, dont l'importance relative reste sujette aux résultats des études sur le genre, par le Dr. BABCOCK de l'Université de Californie.

3. L'*Echium vulgare* aussi bien que l'*E. pustulatum* sont comparables à mon *E. asturicum*, le seul *Echium* de la région. Je note, en passant, que le vrai *E. pustulatum* de Sibthorp, dont le loc. *class.* est Messine, n'existe pas en Espagne. La plante du groupe *vulgare*, à laquelle les botanistes espagnols donnent ce nom, a été nommée *E. Lacaitae* par M. SENNEN.

4. *Genista Lobelii* est *G. aspalathoides* Poir. var. *legionensis* Pau.

5. *Matthiola varia* est toujours *M. perennis* Conti.

6. *Malva geraniifolia* est plus que douteux. Cette espèce, mal rapportée par WILLKOMM au *M. moschata*, ne se trouve pas à l'est d'Oviedo. Elle commence après Salas et devient très abondante jusqu'à Leitariegos, dans la région où DURIEU DE LA MAISONNEUVE l'a découverte. Probablement *M. geraniifolia* de Ler. et Lev. et de Barb.-Gamp. est la variété de *M. moschata* à feuilles presque entières: var. *integrifolia* Lej. 1824 = *M. Orsiniana* Ten. 1842 = var. *Ramondiana* G. et G. 1848. C'est la seule forme de *moschata* que j'aie vue autour des Peñas; dans la gorge du Cares elle atteint des dimensions gigantesques, aux corolles très grandes, mais je n'ai pas réussi à découvrir des caractères qui puissent justifier une séparation spécifique.

7. *Petrocoptis pyrenaica*. Très douteux; je n'ai pas un échantillon, mais je soupçonne qu'il s'agit de la forme à fleurs blanches du *P. Lagascae*, auquel Ler. et Lev., p. 37, attribuent de « belles fleurs roses ». Il faut noter que WILLKOMM, dans les Icones, décrit et figure le *P. Lagascae* à fleurs blanches, ce qui se répète dans le corps du Prodromus. Puis dans le Supplément, citant cette localité de Ler. et Lev., il dit « floribus roseis », comme s'il eut voulu rectifier son erreur antérieure. Mais, en effet, cette belle espèce se trouve

à fleurs roses dans les gorges du Deba et du Cares et à fleurs blanches dans celles du Sella, tandis que sur les murs et rochers à Covadonga on peut observer un mélange des deux couleurs. Hormis la couleur, il n'y a pas d'autre différence. Les feuilles plus ou moins charnues et glauques, plus ou moins minces et vertes, ovales ou presque lancéolées, varient d'un rocher à l'autre.

Le Dr. PAU, qui prend une liberté non consentie par les règles internationales, rejette le nom de *P. Lagascae* en faveur de *P. glaucifolia* Lag., qui est antérieur, mais c'est un *nomen*. N'osant pas être aussi révolutionnaire je ne peux le suivre dans cette voie.

8. *Campanula rotundifolia* est *C. rotundifolia* var. *legionensis* Pau (pro specie).

9. *Linaria alpina* est probablement toujours *L. filicaulis*, mais je n'ai pas vu les échantillons déterminées pour *alpina*.

10. Quant au *Potentilla Boubieri* décrit et figuré par Mme BARBEY-GAMPERT, je crois qu'il devrait se réduire à une variété géographique du *P. nivalis* Lap., à juger par mes échantillons récoltés sur le versant nord des Peñas.

11. Je suppose que le *Libanotis montana* de la liste est le *L. Candollei*.

12. *Linum tenuifolium* var. *Ortegae* est évidemment un *lapsus* pour *L. suffruticosum* var. *Ortegae*, mais il paraît peu probable que cette anomalie biologique des plaines arides de la Castille, dont le type existe au Musée Britannique, puisse monter aux Peñas.

13. Je soupçonne aussi que son *Laserpitium pubescens* soit précisément le *L. gallecicum* (Pau) mihi.

Il faut encore ajouter quelques espèces signalées par GADOW, in Northern Spain (1897), pour le Puerto de Aliva. Ce sont :

*Allium ochroleucum*, *Campanula pusilla*, *Crocus nudiflorus*, *Salvia glutinosa*, *Parnassia palustris*, *Saxifraga cuneifolia*, *Thalictrum alpinum*, *Vaccinum uliginosum*.

\* \* \*

Je dois m'abstenir de critiquer les déterminations de M. GANDOGGER, avec quelques exceptions, n'ayant pas vu ses récoltes. Il faut cependant répéter que son *Malva geraniifolia* des Peñas n'est pas l'espèce de GAY, mais une forme très spéciale de *M. moschata*; que son *Matthiola varia* est le *M. perennis*, et le *Petrocoptis pyrenaica* doit être le *P. Lagascae* à fleurs blanches.